

« Le 1^{er} août 1709, inhumation audit lieu d'un garçon âgé d'environ 18 ou 20 ans, décédé à Rébè, qu'on dit être de Cublize. »

« Cette année 1709, l'hiver a été si rigoureux qu'homme vivant n'en avait vu un semblable. Il est à remarquer qu'on avait eu beaucoup de peine à faire les semailles l'année dernière 1708, tant à cause des grandes pluies qui firent pendant les mois de septembre et octobre que de la gelée qui commença très fort sur le 20^e dudit octobre et ne finit que 5 jours après la Toussaint, après quoi il fit 15 jours très beau, mais le 23 novembre la gelée recommença et dura 3 semaines assez violente ; les fêtes de Noël, le jour de l'an furent bien les plus beaux jours qu'on ait vu pour le temps, les blés promettaient beaucoup, mais le jour des Rois dimanche au soir il s'éleva après la pluie une bise si rigoureuse que personne ne pouvait résister, et pendant 3 semaines le froid augmentant de jour à autre sans presque de neige, la terre gela de 3 pieds de profondeur ; les arbres fendent, on ne trouve ni cave ni boutique à couvert des rigueurs de l'hiver, toutes les manufactures cessent et ce qu'il y a de plus triste, non seulement les noyers, poiriers, vignes, etc., ont gelé, mais les blés sont perdus, et ne donnent pas seulement espérance de recouvrer la semence ; pour le froment on n'en voit pas seulement une plante, la famine est par toute la France, le bled soigle vaut 11 à 12 livres au commencement avril, les trémois pour semer hors de prix, l'orge et bled noir valent 12 livres le bichet, et si la divine Providence ne se fait ressentir, nous courons risque de voir périr les 3 quarts des hommes ; si la santé et vie me permet j'en marqueray les suites. Ce 2 avril 1709. Chenaud, prêtre sociétaire et vicaire d'Amplepuis. — Le soigle s'est vendu à Tarare, le 17 avril, 13 livres, 5 sols,